

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome IX, n° 22.
Bruxelles, juillet 1933.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel IX, n° 22.
Brussel, Juli 1933.

ANOMALIES DU TROPHOSOME ET DU GONOSOME
CHEZ *AGLAOPHENIA PLUMA* (LINNÉ),
par E. LELOUP (Bruxelles).

— Origine du matériel.

Les colonies d'*Aglaophenia pluma* (Linné) examinées proviennent de Roscoff-sur-Mer (Bretagne, France) (1). Elles ont été

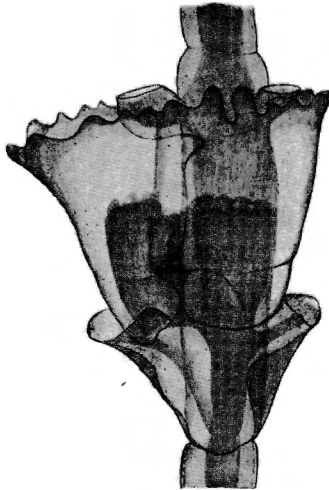


Fig. 1. — Article hydrocladial à deux hydrothèques parallèles, accolées. $\times 100$.

(1) Les observations consignées dans cette note ont été rendues possibles grâce à un subside accordé par le CONSEIL D'ADMINISTRATION du FONDS NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE auquel j'exprime toute ma reconnaissance.



Fig. 2. — Deux corbules soudées par leurs premières paires de côtes.



Fig. 3. — Une corbule à côtes libres.



Fig. 4. — Une corbule bifurquée vers l'extrémité libre du rachis.



Fig. 5. — Une corbule bifurquée vers le milieu du rachis.



Fig. 6. — Une corbule normale sur le pédoncule d'une corbule normale.



Fig. 7. — Une corbule normale sur le pédoncule d'une corbule à côtes libres.

prélevées sur des fucacées *Halidrys siliquosa* Linné, récoltées au pied de la Chapelle Sainte-Barbe, par marée basse, en juin 1932.

Ces colonies montrent des anomalies du trophosome et du gonosome.

Trophosome.

Une colonie possède une anomalie curieuse d'un article hydrocladial.

Ce dernier, normal, présente deux hydrothèques parallèles accolées par leurs faces latérales (fig. 1). Ces deux hydrothèques renferment chacune un hydranthe contracté. L'orifice commun des deux hydrothèques montre un bord de dix-sept dents inégales, arrondies à leur sommet et dissemblables. L'hydrothèque droite a neuf dents et celle de gauche, huit.

Au lieu d'une nématothèque médiane unique, l'article hydrocladial présente deux nématothèques courtes, rejetées latéralement et qui n'atteignent pas le milieu de la longueur des hydrothèques. Ces deux nématothèques s'unissent à leur base dans une cavité commune.

Les deux nématothèques latérales sont normales.

Le coenosarque hydrocladial donne naissance au nématophore antérieur droit et aux deux hydranthes. Le nématophore antérieur gauche semble naître du pédoncule de l'hydranthe gauche

Gonosome.

— *Nombre d'hydrothèques au pédoncule de la corbule.*

Normalement, le pédoncule de la corbule se compose d'un seul article hydrothécal.

M. Bedot (1919, p. 255) (2) a trouvé, à Roscoff, une corbule avec un pédoncule qui comprend quatre articles à hydrothèques et une, à deux articles. Sur des colonies provenant de Naples, il observe également des pédoncules à deux articles hydrothécaux.

Parmi les colonies provenant de Roscoff, j'ai observé deux corbules femelles dont le pédoncule se compose de cinq articles à hydrothèques parfaitement constituées.

— *Corbules soudées.*

Dans une colonie, une corbule s'est développée près de la naissance d'un hydroclade et une autre, sur l'axocaulé au-dessus de cet hydroclade.

(2) BEDOT, M., 1919, *Les variations d'Aglaophenia pluma* (L.). — Revue Suisse de Zoologie, vol. 27, n° 7, pp. 243-282, fig. 1-21.

Chaque corbule montre un pédoncule à une hydrothèque normale et sa première côte est libre.

Ces deux corbules se font face : leur chitine s'est soudée intimement sur la moitié de la longueur de leurs sommets arrondis, au point de ne pouvoir séparer les corbules sans provoquer de déchirures (fig. 2). Cependant, leurs côtes respectives gardent toute leur indépendance.

— *Nombre de côtes.*

M. Bedot (1919, p. 255) a trouvé des colonies provenant de Roscoff qui portaient, en moyenne, de 5 à 8 paires de côtes. D'après les relevés faits par cet auteur, il semble que le nombre des côtes varie entre 5 et 10 ou 11 paires.

Cependant, les colonies que j'ai observées montrent une corbule femelle qui offre, à gauche, quatorze côtes et, à droite, quinze côtes avec les côtes 2, 3, 5 partiellement libres au sommet.

— *Côtes libres.*

Dans de nombreuses colonies, les côtes des colonies fermées peuvent s'allonger, se détacher de leurs semblables et ainsi présenter des parties libres (fig. 3, 7).

Parfois, au lieu de se souder aux côtes adjacentes, elles restent complètement libres, bordées de nématothèques. Dans ce cas, elles demeurent simples ou se ramifient plus ou moins. Leurs ramifications s'étaient en lamelles, ou forment des tigelles, qui restent indépendantes ou s'unissent irrégulièrement entre elles.

Il arrive que de très nombreuses côtes d'une même corbule présentent ce cas et alors la corbule, qui normalement devrait être fermée, reste ouverte.

— *Corbules bifurquées.*

Chez certaines corbules, le rachis se bifurque (fig. 4, 5).

Les deux branches de la bifurcation se comportent chacune comme le rachis : elles donnent naissance à des éléments génitaux et elles forment des côtes protectrices. L'ensemble de telles corbules affecte la forme d'un Y. La bifurcation du rachis peut se produire à n'importe quel niveau de la corbule dans les premières paires de côtes (fig. 5) comme dans les dernières (fig. 4). Il faut remarquer que l'évolution des deux parties bifurquées se fait séparément : généralement une partie présente plus de paires de côtes que l'autre partie.

Ces corbules se présentent généralement au nombre de deux ou trois par colonie.

— *Corbule à pédoncule bifurqué.*

a) La figure 6 représente une corbule dont le pédoncule comprend un article hydrothécal normal, suivi d'un petit article dépourvu d'hydrothèque, et offrant une courte apophyse inférieure. Cette corbule comprend huit paires de côtes.

Sur l'apophyse du second article pédonculaire et dans l'angle formé par cet article et l'apophyse, on remarque une nématothèque.

L'apophyse sert de support à une corbule composée de huit paires de côtes, sans interposition d'article quelconque. L'extrémité libre de cette corbule est dirigée vers le bas et son grand axe est perpendiculaire à celui de la première corbule.

Ces deux corbules sont entrées en contact par la partie bombée comprise entre leurs premières paires de côtes : elles sont soudées à ce niveau.

b) La figure 7 représente une corbule femelle à six paires de côtes dont le pédoncule comprend un article hydrothécal normal, puis un article dépourvu d'hydrothèque et offrant une apophyse latérale pourvue d'une nématothèque basale. La première paire de côtes et la deuxième côte droite sont réduites et portent deux, trois nématothèques. Les autres côtes sont libres, simples ou ramifiées : elles se soudent plus ou moins complètement, sans aucun ordre, de sorte que la corbule qui montre des gonophores reste ouverte.

L'apophyse du deuxième article pédonculaire présente une hydrothèque atrophiée, entourée de trois nématothèques. Elle sert de base au pédoncule d'une autre corbule. Ce pédoncule comprend d'abord une nématothèque, puis un article nu : il se poursuit en une corbule à neuf paires de côtes dont la première reste libre et se ramifie.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.



GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles.